

L'invitation au voyage...

Documents

A – Joachim Du Bellay, « Heureux qui comme Ulysse... », *Les Regrets*, 1558.

B – Charles Baudelaire, « L'invitation au voyage », *Les Fleurs du Mal*, 1857.

C – Blaise Cendrars, *Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France. Du monde entier*, 1913.

- 1. Quel est le registre commun à ces trois textes ? Justifiez votre réponse. (2 points)
- 2. Que représente le voyage pour chacun des poètes ? Vous répondrez en vous appuyant précisément sur les textes. (4 points)

Document A | Heureux qui comme Ulysse...

Du Bellay (1522-1560), poète de la Pléiade, compose Les Regrets en 1558 alors qu'il est à Rome aux côtés de son oncle et protecteur, le cardinal Du Bellay. Humaniste ayant étudié l'Antiquité, il a beaucoup rêvé à ce séjour romain. Mais le contact avec la réalité apparaît décevant.

Heureux qui, comme Ulysse¹, a fait un beau voyage,
Ou comme cestui-là qui² conquit la toison³,
Et puis est retourné, plein d'usage⁴ et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

- 5 Quand reverrai-je, hélas ! de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province⁵, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux
10 Que des palais romains le front audacieux ;
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,

Plus mon Loire⁶ gaulois que le Tibre⁷ latin,
Plus mon petit Liré⁸ que le mont Palatin⁹
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim Du Bellay,
Les Regrets, 1558.

1. Ulysse : héros légendaire de l'*Odyssée* qui, après la guerre de Troie, mit dix ans à rejoindre sa patrie et sa famille à Ithaque, en Grèce.

2. Cestui-là qui : celui qui.

3. C'est Jason qui conquiert la Toison d'or, dans la mythologie grecque.

4. Usage : expérience.

5. Province : royaume.

6. Mon Loire : la Loire.

7. Le Tibre : fleuve qui arrose Rome.

8. Liré : village natal de Du Bellay, situé dans la région d'Angers.

9. Le Palatin : colline de Rome.

Document B L'invitation au voyage

Dans « l'invitation au voyage », Baudelaire (1821-1867) évoque un paysage inspiré de la peinture hollandaise, une ville portuaire traversée de canaux.

Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble !
Aimer à loisir,
5 Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble !
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
10 Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté¹

15 Des meubles luisants,
Polis par les ans,
Décoreraient notre chambre ;
Les plus rares fleurs
Mélant leurs odeurs
20 Aux vagues senteurs de l'ambre²,
Les riches plafonds,
Les miroirs profonds,
La splendeur orientale,
Tout y parlerait
25 À l'âme en secret
Sa douce langue natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux
30 Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde ;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.
35 – Les soleils couchants
Revêtent les champs,
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe³ et d'or ;
Le monde s'endort
40 Dans une chaude lumière.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Charles Baudelaire,
Les Fleurs du Mal, 1857.

1. Volupté : vif plaisir des sens.

2. Ambre : matière d'origine animale entrant dans la composition de parfums.

3. Hyacinthe : pierre fine de couleur rouge orangé.

Blaise Cendrars (1887-1961), romancier et poète, nourrit son écriture de sa riche expérience du monde. L'extrait qui suit, début d'un vaste poème en vers libres, restitue le souvenir transfiguré d'un voyage qu'accomplit l'auteur dans sa jeunesse, en Russie et en Mandchourie.

En ce temps-là j'étais en mon adolescence
J'avais à peine seize ans et je ne me souvenais déjà plus de mon enfance
J'étais à 16 000 lieues du lieu de ma naissance
J'étais à Moscou, dans la ville des mille et trois clochers et des sept gares
5 Et je n'avais pas assez des sept gares et des mille et trois tours
Car mon adolescence était alors si ardente et si folle
Que mon cœur, tour à tour, brûlait comme le temple d'Éphèse¹ ou
comme la Place Rouge² de Moscou
Quand le soleil se couche.
10 Et mes yeux éclairaient des voies anciennes.
Et j'étais déjà si mauvais poète
Que je ne savais pas aller jusqu'au bout.
Le Kremlin³ était comme un immense gâteau tartare
Croustillé d'or,
15 Avec les grandes amandes des cathédrales toutes blanches
Et l'or mielleux des cloches...
Un vieux moine me lisait la légende de Novgorod⁴
J'avais soif
Et je déchiffrais des caractères cunéiformes⁵
20 Puis, tout à coup, les pigeons du Saint-Esprit⁶ s'envolaient sur la place
Et mes mains s'envolaient aussi, avec des bruissements d'albatros
Et ceci, c'était les dernières réminiscences⁷ du dernier jour
Du tout dernier voyage
Et de la mer.

Blaise Cendrars, *Du monde entier*, 1913.

1. Le temple d'Éphèse (Turquie actuelle), considéré comme l'une des sept merveilles du monde, fut détruit par un incendie en 356 avant J.-C.

2. La place Rouge est une des places principales de Moscou.

3. Le Kremlin : partie centrale et fortifiée de Moscou où se concentrent édifices religieux et politiques.

4. Novgorod : ville de Russie (au nord de Moscou).

5. Caractères cunéiformes : écriture utilisée anciennement dans le Proche-Orient.

6. Saint-Esprit : nom d'une église de Moscou.

7. Réminiscences : souvenirs vagues.

D'autres pistes / Pour aller plus loin

- 1.** Recherchez des tableaux qui pourraient illustrer chacun de ces poèmes. Justifiez votre choix.
- 2.** Quels lieux sont mentionnés dans ces poèmes ? Quelle impression suscite l'évocation de ces lieux ?
- 3.** Analysez les éléments du décor mentionnés par les poètes ; quelle impression produisent-ils sur le lecteur ?
- 4.** Comparez et commentez les choix de versification de chacun des poètes en les mettant en relation avec l'époque de la composition.
- 5.** Appréciez la part de réalisme dans chacun de ces poèmes et comparez-les de ce point de vue.
- 6.** Quelle est la conception du bonheur de chaque poète ? Justifiez votre réponse.
- 7.** Quelle image du poète se dégage de ces poèmes ? Quel regard chacun d'eux porte-t-il sur lui-même ?
- 8.** Comparez la situation d'énonciation et l'impression produite sur le lecteur par ce choix.
- 9.** Relevez quelques images (comparaisons, métaphores, personnifications, animalisations...) ou des métonymies particulièrement évocatrices. Commentez-les.